



Bulletin de la cellule Renault-Cléon de la LIGUE COMMUNISTE (S.F.O.I)
 Supplément à ROUGE n° 119, hebdomadaire de la Ligue Communiste; imp. spéc.
 de l'éditeur; directeur de publication : Ch. Michaloux

LA LUTTE CONTINUE.

"L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes"
 (Karl MARX)

BILAN

des élections
 professionnelles

cléon

S'étant déroulées juste après la grève Renault de mai 71, les élections professionnelles ont pris une valeur de test tout à fait révélateur.

LE REFUS DES SYNDICATS JAUNES ET DE COLLABORATION DE CLASSES.

Tout d'abord, la quasi totalité des travailleurs ont rejeté les syndicats jaunes et de collaboration de classes, qui restent des groupuscules ultra-minoritaires dans la classe ouvrière. Les fascistes du SAR, dont les seules actions pendant la grève furent de "baver" sur les ouvriers et de s'opposer par la violence physique à notre grève, ont payé cher leur politique de larbins au service de la direction, en perdant encore des voix parmi le peu qu'ils avaient auparavant !

LA PERTE DE VOIX DE LA CGT .

Tout en exprimant leurs désaccords avec la direction de la CGT, de nombreux travailleurs en majorité, donnent leurs voix aux représentants de cette centrale syndicale : la CGT, en effet, apparaît toujours aux yeux de beaucoup comme le seul syndicat capable, par son implantation, sa force et ses traditions, de mener des actions avec le plus de conséquence.

Mais, beaucoup d'ouvriers ont tenu, en même temps, à montrer leurs désaccords avec certains dirigeants et représentants de cette confédération, dont l'attitude a été, en Mai 71, contraire aux intérêts des travailleurs.

Ceux qui, pendant la grève, ont tout fait pour la brader, ont payé à ces élections leur trahison, soit en ne se faisant pas élire, soit en se retrouvant en mauvaise posture en fin de liste.

LE GAIN DE VOIX DE LA CFDT

En portant leur voix de la CGT à la CFDT, certains travailleurs ont choisi le syndicat qui, pendant la grève, a eu une position plus à "gauche" par rapport à celle de la CGT.

Mais, si la CFDT apparaît, en général, plus combative, beaucoup lui reproche que, au moment décisif, elle se soit rangée derrière les dirigeants CGT et qu'elle ait, elle aussi, accepté le compromis qui ne nous a cédé que des miettes.

Etre combatif en paroles, mais capituler en actes : c'est le visage que nous ont montré les dirigeants CFDT pendant la dernière grève et c'est la raison pour laquelle elle reste minoritaire par rapport à la CGT .

UN TAUX SUPERIEUR D'ABSTENTIONS .

Mais une grande partie des travailleurs a, aussi, montré sa désapprobation de la politique menée par les actuelles directions syndicales, en ne votant même pas .

Après avoir crié "Victoire" à propos du compromis signé avec Dreyfus, nos dirigeants syndicaux devraient bien expliquer pourquoi le nombre des abstentionnistes a été encore plus important que l'année dernière !

Si le compromis avait été réellement positif, le nombre des travailleurs, qui auraient voté pour soutenir les syndicats (qui les auraient si bien défendus) et pour leur montrer leur confiance, aurait été bien plus important que l'année précédente, et non l'inverse, comme cela s'est passée cette fois-ci .

FAIRE DE NOS SYNDICATS, L'ARME DE TOUS LES TRAVAILLEURS !

Les élections professionnelles reflètent, sous divers aspects, une remise en question de la politique des directions actuelles du mouvement syndical.

Elles confirment la nécessité, pour les combats à venir et pour qu'ils soient victorieux, de faire des syndicats L'ARME DE TOUS LES TRAVAILLEURS !

la CALOMNIE : arme de l'impuissance!

Depuis la fin de la grève, le PCF et ses militants dans la CGT cherchent à faire oublier aux travailleurs de Renault leur attitude pendant le mouvement de Mai 71.

DE LA TRAHISON DES LUITES A LA CAMPAGNE DE CALOMNIES .

Récemment le PCF a tenté de mettre l'agression d'un colleur d'affiches espagnol (membre du PCF travaillant à Renault-Billancourt) sur le dos des "gauchistes" .

Il est évident que nous condamnons vigoureusement un tel acte, qui ne peut être l'oeuvre que d'un désaxé .

Mais nous dénonçons, aussi, l'utilisation honteuse qu'en a fait le PCF, alors qu'il savait pertinemment que cette agression n'avait rien à voir avec aucun groupe politique de l'extrême-gauche !

La campagne de calomnies anti-gauchistes, qu'il a relancée à cette occasion, n'avait qu'un but : détourner le mécontentement des travailleurs de Renault vis à vis des dirigeants CGT pour leur trahison de la grève de Mai 71, vers les Révolutionnaires !

Mais les ficelles étaient trop grosses, et aucun ouvrier de Renault n'a marché; les militants du PCF se sont vus obligés de stopper leur campagne mensongère .

Aujourd'hui, le PCF enfourche un nouveau cheval de bataille contre les Révolutionnaires : les militants révolutionnaires s'introduiraient dans les syndicats...pour les détruire !! (Cf. un récent tract CGT sorti à peu d'exemplaires !)

QUE FONT LES REVOLUTIONNAIRES DANS LES SYNDICATS ?...ILS MILITENT POUR LES REN - FORCER !

Après avoir longtemps proclamé que les révolutionnaires n'étaient que des "éléments étrangers à l'entreprise", le PCF reconnaît (enfin!) que des militants syndicalistes défendent les idées révolutionnaires.

Comment le PCF espère-t-il faire croire à ces calomnies, alors que tous les travailleurs connaissent ces militants révolutionnaires ? Ils savent que, tout en critiquant la politique suivie par les dirigeants syndicaux, ce sont de bons militants syndicalistes qui cherchent, avant tout, à développer leur syndicat et son audience auprès des travailleurs, et qui cherchent à défendre au mieux leurs camarades de travail.

Les militants révolutionnaires veulent faire des syndicats l'arme de tous les travailleurs; et c'est parceque justement nous pensons que la politique des directions actuelles des syndicats ne va pas en ce sens, que nous proposons d'autres moyens de lutte, d'autres types de revendications (pour renforcer l'unité des travailleurs), etc ...

POURQUOI LE PCF REPREND-IL SA CAMPAGNE CONTRE LES REVOLUTIONNAIRES ?

La grande combativité qui s'est exprimée à Renault et à la SNCF n'a débouché sur aucune victoire, à cause de l'attitude des directions syndicales.

A cause de sa politique essentiellement électoraliste (le PCF croit depuis quelques dizaines d'années que la victoire passe par des bulletins de vote!), celui-ci ne veut pas déclencher d'épreuves de force dans les entreprises risquant d'entraîner une crise plus générale.

Alors, à Renault comme à la SNCF, la fraction PCF qui dirige la CGT a empêché le développement de la lutte et a limité les objectifs de la lutte, faisant ainsi échouer tous ces mouvements.

Cette politique sert ses intérêts électoraux (= ne pas effrayer les "couches moyennes" par des grèves, et obtenir ainsi des voix aux élections!), mais pas les intérêts des travailleurs !

Avec la trahison des grèves Renault et des Cheminots, le PCF a vu que de très nombreux travailleurs se sentent détournés de lui .

La campagne engagée contre les Révolutionnaires a, donc, pour but de tenter de déconsidérer les Révolutionnaires aux yeux des travailleurs, de crainte que ceux-ci ne soient trop attirés par les idées que nous développons et qui rencontrent, chaque jour, plus d'écho !